Etudes Génétiques chez l'homme

- Mettre en évidence des facteurs de susceptibilité génétique impliqués dans le déterminisme du trait étudié
 - MALADIE (caractère dichotomique: atteint/sain)
 - TRAIT QUANTITATIF (tension artérielle, taux plasmatique d'une protéine, BMI..)
- Estimer les effets
 - des facteurs génétiques
 - des autres facteurs de risque et leurs interactions avec les facteurs génétiques

Pathologies concernées: maladies multifactorielles communes dans la population (cancers, maladies cardio-vasculaires, métaboliques, infectieuses, maladies psychiatriques)

Composante Génétique D'un Trait: Étapes

1. Le trait est-il familial (corrélations familiales)?

Études du risque pour la maladie chez les apparentés de malades

2. Causes des ressemblances familiales?

- Exposition environnementale commune aux différents membres de la famille ?
- Une transmission de type culturelle des facteurs de risque?
- Une susceptibilité génétique?

3) Mode de transmission de cette susceptibilité génétique?

Rôle du(des) gène(s) dans la variabilité du trait (développement de la maladie)

Le trait est-il familial?

1- Risque familial

risque associé à une histoire familiale positive de la maladie

Etudes épidemiologiques en population

	histoire familiale				
	+	+ -			
cas					
contrôles					

	nbr d'apparentés atteints non-atteints				
cas					
contrôles					

1- Risque familial

risque associé à une histoire familiale positive de la maladie

1. Fréquence de cas vs. temoins ayant une Histoire Familiale "positive" (≥1 apparenté atteint)

	HF(+)	HF(-)	
Cas	n ₁₁	n ₁₂	
Témoins	n ₂₁	n ₂₂	Odds Ratio (OR) = $n_{11}n_{22}/n_{12}n_{21}$

2. Fréquence d'apparentés atteints chez les cas vs. témoins :

Nhra d'annarantés

	INDIE	apparent	.63	
	Α	NA	Total	
Cas	n ₁₁	n ₁₂	n _{1.}	
Témoins	n ₂₁	n ₂₂	n _{2.}	
Total	n _{.1}	n _{.2}	n	Risque Relatif (RR)= $(n_{11}/n_{1.})/(n_{12}/n_{2.})$

Le trait est-il familial?

2. Méthode des jumeaux

Discerner l'origine génétique ou environnementale de la ressemblance entre apparentés.

MZ _	
DZ _	
	Concordance
	Discordance due aux gènes Discordance due à l'environnement

Taux de concordance = Prob. (2ème jumeau = atteint | 1er = atteint)

Taux de concordance chez les jumeaux monozygotes (MZ) vs. dizygotes (DZ)

Le trait est-il familial?

3. CONCENTRATIONS FAMILIALES

Mesure de la ressemblance (variabilité) pour le trait chez des sujets apparentés vs. non-apparentés

Risque pour un apparenté d'un sujet atteint > Risque pour un individu de la population générale

Risque chez un germain d'un patient
$$\lambda_s = \frac{}{}$$
 Risque chez un individu de la population générale

Ex: Risques attendus chez les apparentés d'un sujet atteint sous *l'hypothèse* d'une susceptibilité génétique transmise selon un mode dominant:

- Apparentés du 1er degré: 50%
- Apparentés du 2nd degré: 25%

RESSEMBLANCES FAMILIALES: Exemples

Maladies cardio-vasculaires

Taux de concordance chez des jumeaux

	MZ	DZ1	DZ2
Infarctus du myocarde	19.6%	15.5%	7.5%
Hypertension	25%	9.4%	3.8%

DZ1, DZ2 : jumeaux dizygotes de même sexe, de sexe différent

Schizophrénie

Taux de concordance: • MZ = 45%(261) • DZ = 13%(329)

Freq. SZ chez les enfants adoptés de :

- parents biologiques SZ =12.5%
- parents biologiques indemnes = 2.9%

Ajustement pour des facteurs de l'environnement

Ex: Proportion de décès par cancer du poumon chez les apparentés de cas et témoins selon les habitudes tabagiques

	Apparentés			
	Fumeurs	Non fumeurs		
contrôles	0,28%	1,5 % (RR = 5,3)		
cas	1,1 % (RR = $4,0$)	3,8 % (RR = 13,6)		

RESSEMBLANCES FAMILIALES: Exemples

 λ_s = 100 à 500 trait mendélien

 $\lambda_s = 10 \text{ à } 20 \text{ (IDDM)}$

 $\lambda_s = 8.5$ (Schizophrénie)

 $\lambda_s = 3.5$ (NIDDM)

 λ_s = 3 (Hypertension)

 $\lambda_s \cong 2$ (Maladie coronarienne)

Risque familial – Analyse de survie

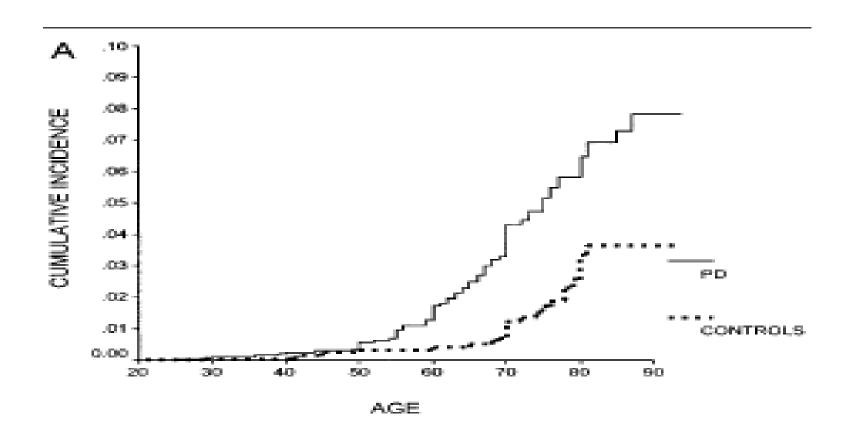
Ex: Maladie de Parkinson

Incidence cumulée de MP

	App de cas	<u>App de contrôles</u>		
à 70 ans	4.3%	1.2%		
à 80 ans	6.5%	3.4%		

- MP cases (n= 487): 2865 App. 1er degrée
- Contrôles (n=409): 2446 App. 1er degrée

Incidence cumulée de PD chez les app. 1er degré de patients PD et de contrôles



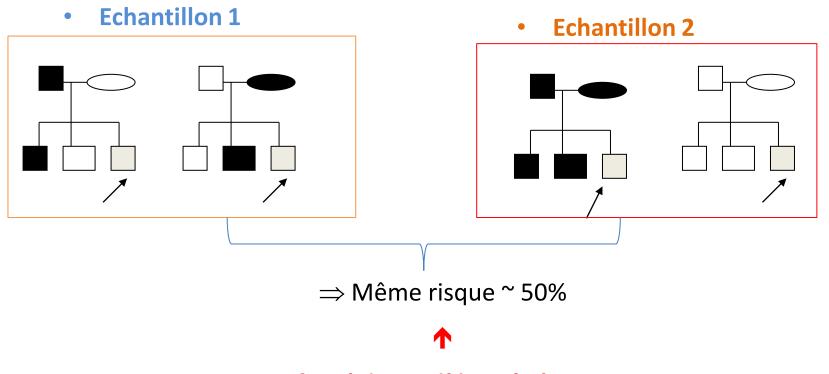
RESSEMBLANCES FAMILIALES: Exemples

Traits Cardio-vasculaires chez l'homme

	<u>Heritabilité</u>
total cholesterol	40-60%
HDL cholesterol	40-60%
LDL cholesterol	50-60%
Triglycerides	35-50%
Lp(a)	70-90%
Blood pressure	15-40%
Corpulence	25-60%
fasting glycemia	25-30%

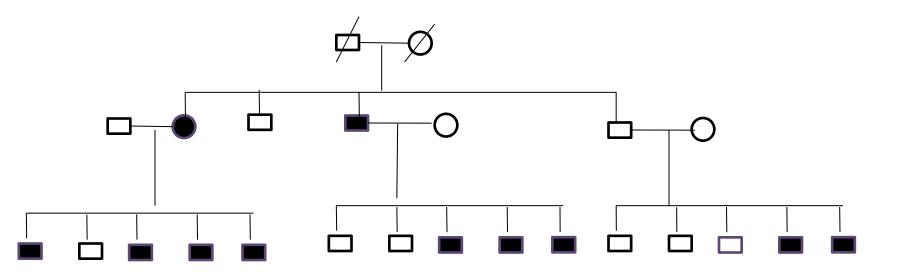
CONCENTRATIONS FAMILIALES: Limites

- Un même risque ↔ différentes distributions du trait dans les familles des cas (proposants)
- •Ne démontre pas l'origine génétique des concentrations familiales (autres causes: facteurs environnement communs)



Infinité de modèles génétiques

Etude de la composante génétique d'un phénotype



Analyse de ségrégation

Distribution du trait dans les familles avec prise en compte des facteurs de risque mesurés (âge, sexe, autres facteurs épidémiologique..)

→ Tester des modes de transmission du trait

Analyse de ségrégation

• BUT

Mettre en évidence la **ségrégation mendélienne d'un gène** « majeur » parmi l'ensemble des facteurs génétiques et nongénétiques causant les transmissions familiales du trait étudié

PRINCIPE

Principe du maximum de vraisemblance

Calcul de la vraisemblance du modèle étant donné les observations.

Recherche du modèle le plus simple (parcimonieux) pouvant expliquer les distributions familiales du trait (en particulier, transmission d'un gène majeur).

Méthode du Maximum de Vraisemblance

Vraisemblance du modèle (M) sachant les observations Y

 Calcul de la probabilité des observations sous différents modèles (vraisemblance)

$$L(M(\Phi) | Y) \approx P(Y | M(\Phi))$$

Φ : ensemble des paramètres de M

– Pour chaque modèle considéré, chercher les valeurs des paramètres (Φ') qui maximisent la vraisemblance

Tests d'hypothèses: Rapport du max de vraisemblance

- Construction de modèles emboîtés: Hypothèses testées [M(Φ ")] sont des cas particuliers du modèle général M(Φ ')

$$\lambda = L \max_{\Phi''} (M(\Phi'') | Y) / L \max_{\Phi'} (M(\Phi') | Y)$$

-2ln $\lambda \sim \chi^2$, ddl = nbr paramètres estimés sous Φ' – nbr paramètres estimés sous Φ''

MODELES MATHEMATIQUES DEVELOPPES POUR L'ANALYSE DE SEGREGATION

Modèles MIXTES-UNIFIES

Gène majeur + Composante Polygénique + Milieu

Modèles basés sur la décomposition de la variance ; corrélations non dues au gène majeur sont spécifiées par un mécanisme causal

Modèles REGRESSIFS

Gène majeur + Corrélations Familiales + Milieu

Modèles basées sur régression ; corrélations familiales de mécanisme général

Modèle Mixte-Unifié

Y résulte des effets indépendants & additifs de :

- Gène majeur (GM)
- Composante Polygénique (G)
- Milieu aléatoire (E)

Hypothèses du modèle:

- Pas d'interactions Gène-Milieu
- Schéma particulier des corrélations familiales (polygénique)
 - Pas de corrélations entre conjoints
 - Corr. Père-enfant = corr. Mère-enfant
 - Corr. Frère-Sœur ≥ corr. Parents-Enfants
- Effets facteurs de risque estimés avant l'analyse de ségrégation (fixés)

Calcul de la vraisemblance complexe sur le plan numérique (intégrales multiples)

Modèle Gène Majeur

Locus autosomal di-allélique: A (q); a (1-q)

3 Génotypes:	<u>aa</u>	<u>Aa</u>	<u>AA</u>
Freq.	$(1-q)^2$	2q(1-q)	q^2
E(Y GMi)	μ_{aa}	μ_{Aa}	μ_{AA}
V(Y GMi)	σ^2	σ^2	σ^2

Distribution de Y | GMi ~ $N(\mu_{GMi}, \sigma^2)$

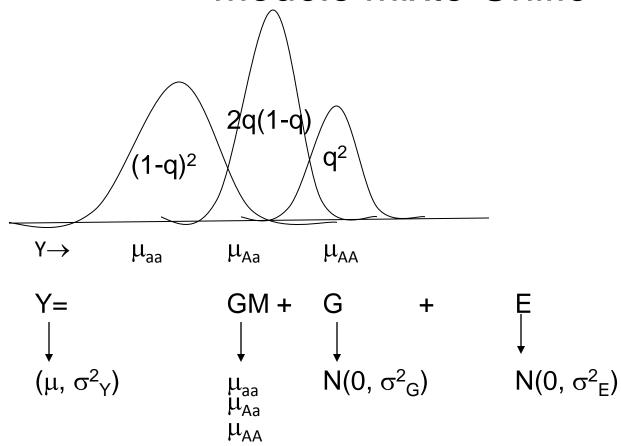
Moyenne du gène majeur: E(GM) = $(1-q)^2 \mu_{aa} + 2q(1-q) \mu_{Aa} + q^2 \mu_{AA}$ Variance du gène majeur = $(1-q)^2 \mu_{aa}^2 + 2q(1-q) \mu_{Aa}^2 + q^2 \mu_{AA}^2 - \mu^2$

Moyenne générale: $\mu = E(Y) = E(MG) + E(G) + E(E) = E(MG)$

Variance totale: $\sigma^2_{Y} = \sigma^2_{GM} + \sigma^2$

Variance résiduelle: $\sigma^2 = \sigma^2_G + \sigma^2_E$

Modèle Mixte-Unifié



MODELE MIXTE UNIFIE -- Cas d'une maladie

S : variable sous-jacente non observable = susceptibilité à la maladie S dans la population \sim N (0,1)

L'affection =
$$P(Y=1) = P(S \ge Z)$$

Sur l'échelle de susceptibilité, valeur du seuil Z est déterminée par la fréquence de la maladie dans la population, kp.

kp = 1- Φ (Z / σ) = Φ (-Z / σ)
où Φ (x) = cumulative normale =
$$\int_{-\infty}^{\infty} 1/\sqrt{2\pi} \exp(-u^2/2) du$$

S résulte des effets génétiques et de milieu : E(S) = 0 = E(GM) + E(G) + E(E)

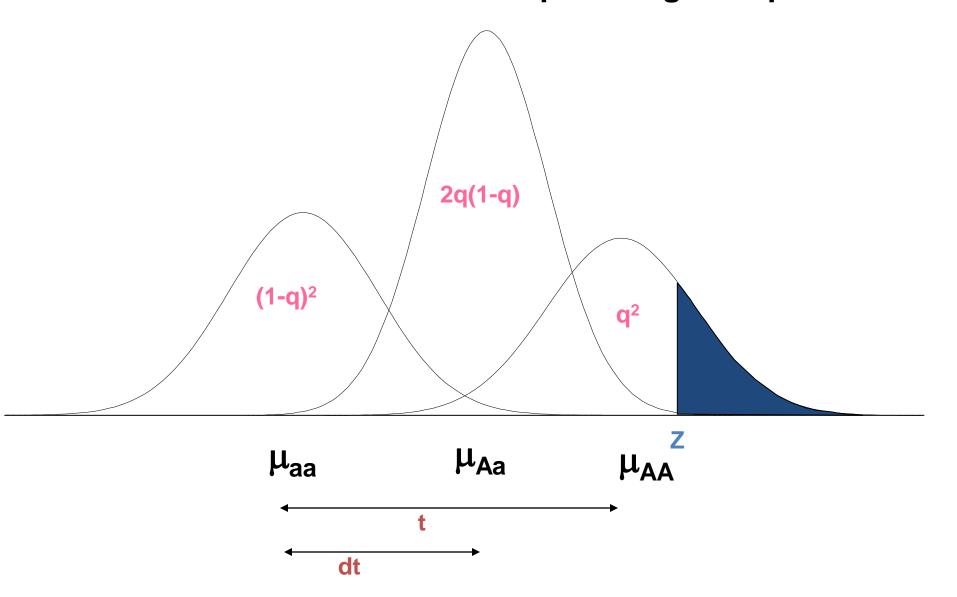
$$V(S) = \sigma^2 = 1 = \sigma^2_{GM} + \sigma^2_{G} + \sigma^2_{E}$$

G et E : N(0, σ_{G}^{2}) N(0, σ_{E}^{2})

GM : N (0, σ^2_{GM})

- H = héritabilité = σ_G^2 / σ_G^2
- Loi de S $|GM_i = N (\mu_{GMi}, \sigma_C^2 + \sigma_E^2) = N (\mu_{GMi}, 1 \sigma_{GM}^2)$

Modèle « mixte» à seuil – Susceptibilité génétique



VRAISEMBLANCE D'UNE HYPOTHÈSE

Vraisemblance d'un modèle ∝ Probabilité des observations (phénotypes Y) sous le **modèle** (M) & sous un **mode de sélection** (S) des données :

$$P(Y|M, S) = P(Y|M) P(S|Y, M) / P(S|M)$$

Fonction de quatre composantes principales:

- 1. Distribution conjointe des génotypes dans la population
- 2. Relation phénotype-génotype
- 3. Loi de transmission du génotype d'une génération à l'autre
- 4. Mode d'échantillonnage des familles

1. MODELE MONOGENIQUE GENERALE (S=GM +E)

Locus au gène majeur = diallélique A et a →3 génotypes (GM_i, i=AA, Aa ou aa)

Distribution conjointe des génotypes dans la population : P(GMi)

Distribution = Hardy Weinberg (les mariages sont aléatoires):

$$P_{GM} = P(AA) = q^2$$
, $P(Aa) = 2q(1-q)$ et $P(aa) = (1-q)^2$

2. Distribution du phénotype conditionnellement au génotype : P(Y/GMi)

Y= 1 (Malade) / 0 (Non malade)

$$P(Y=1/GMi) = pénétrance f_i$$

kp= prévalence de la maladie dans la population = $\Sigma_i P(GM_i) \times f_i$

1. MODELE MONOGENIQUE GENERALE

3. Distribution des génotypes des enfants conditionnellement aux génotypes parentaux

 GM_e , GM_f , GM_m = génotypes de l'enfant e, du père et de la mère.

 $P(GM_e / GM_f, GM_m) = fct$ des taux de transmission $(t_{k,GMi})$.

 $t_{k,GMi} = P(transmettre allèle k / GM_i)$

Gène mendélien : valeurs des taux de transmission = celles de la loi de l'hérédité mendélienne : $t_{A/AA}=1$; $t_{A/Aa}=0.5$ et $t_{A/aa}=0$.

Probabilités de transmission Gène Majeur Lois de Mendel

$\tau_{k,GMi} = P(Allèle k transmis | GM=Gj)$

$$\tau_{A,AA} = 1 - \tau_{a,AA}$$
 $\tau_{A,AA} = 1$
 $\tau_{A,Aa} = 1$

→ P(GMe | GMf, GMm)

			GMf	
<u>G</u> N	<u>/lm</u>	1=AA	2=Aa	3= <u>aa</u>
1	AA	{1, 0, 0}	$\{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 0\}$	{0, 1, 0}
2	Aa	$\{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 0\}$	$\{\frac{1}{4}, \frac{1}{2}, \frac{1}{4}\}$	$\{0, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}\}$
3	Aa	{0, 1, 0}	$\{0, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}\}$	{0, 0, 1}

1. MODELE MONOGENIQUE GENERALE (S= GM +E)

Vraisemblance du modèle monogénique pour une famille nucléaire

$$L(Y_f, Y_m, Y_1..Y_n) = \sum_{GMf} P(Y_f/GM_f) \times P(GM_f) \sum_{Gm} P(Y_m/GM_m) P(GM_m)$$

$$\prod_n \sum_{Ge} P(Y_i/GM_e) P(GM_e/GM_f, GM_m)$$

Paramètres du modèle

- Moyenne générale: μ
- Variance totale: σ_{v}^{2}
- Fréquence génique: q
- 2 moyennes génotypiques ou
 - « déplacement : $\mathbf{t} = \mu_{AA} \mu_{aa}$ « dominance »: $\mathbf{d} = (\mu_{Aa} - \mu_{aa}) / (\mu_{AA} - \mu_{aa})$
- 3 taux de transmission

2. MODELE POLYGENIQUE (S = C + E)

1. Distribution conjointe des polygénotypes dans la population :

$$P(gk) = \phi(gk) dc$$

gk= polygénotype d'un individu

$$\phi$$
 (gk) = densité d'une normale (0, σ^2_G) = $\{1/\sigma_G\sqrt{2\pi}\}$ exp[-1/2(gk²/ σ^2_G)]dg

2. Distribution du phénotype conditionnellement au polygénotype : P(Y/Gk)

$$S|gk \sim N(gk, \sigma_{E}^{2})$$

$$P(Y=1|gk) = P(S \ge Z|gk) = 1 - \Phi([Z-gk]/\sigma_F)$$

P (Y=0 | gk) = P(S\Phi ([Z-gk]/
$$\sigma_E$$
)

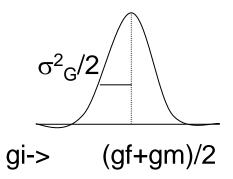
• Prévalence , kp =
$$\int_{-\infty}^{+\infty} \Phi \left([g-Z] / \sigma_F \right) f(g) dc$$

2. MODELE POLYGENIQUE (S= C+E)

3. Distribution des polygénotypes des enfants conditionnellement aux polygénotypes parentaux

$$P(ge / gf, gm) = \phi (ge) dg$$

ge, gf, gm = polygénotypes de l'enfant, du père et de la mère. ϕ (ge) = densité d'une normale (½ {gf+gm}, ½ σ ²_{CG})



2. MODELE POLYGENIQUE (S= C+E)

Vraisemblance du modèle pour une famille nucléaire

L(Yf, Ym, Y1..Yn) =
$$\int_{-\infty}^{+\infty} P(gf) P(Yf/gf) \int_{-\infty}^{+\infty} P(gm)P(Ym/gm)$$

 $\Pi_n \int_{-\infty}^{+\infty} P(Yj/ge) P(ge/gf, gm) dg_f dg_m dg_i$

Paramètre : $H=\sigma^2_G$

Vraisemblance du Modèle Mixte-Unifié (S = GM + G + E)

L (GM, G | F) \approx P(Yf, Ym, Y1,..,Yn | GM, G)

 $L = \int f(gf) \; \Sigma_{GMf} \; P(GMf) \; f \; (Yf \mid GMf, \, gf) \; \int f(gm) \; \Sigma_{GMm} \; P(GMm) \; f(Ym \mid GMm, \, gm)$ $\Pi_{i}[\int f(gi \mid gf, \, gm) \; \Sigma_{Gi} P(GMi \mid GMf, \, GMm) \; f(Yi \mid GMi, \, gi)] \; dgf, \, dgm, \, dgi$

f (Y| GM, G) =
$$\phi$$
 ({ μ_G +g}, σ^2) $\sigma^2 = \sigma^2_E = \sigma^2_Y - \sigma^2_{GM} - \sigma^2_G$
f (Y| GM, G) = $1/\sigma \sqrt{2\pi} \exp \left[-1/2 \left(\{Y - \mu_G - g\}/\sigma \right)^2 \right]$

Ou bien (selon Lalouel et Morton, 1981):

 $L = \int f(gf) \; \Sigma_{GMf} \; P(GMf) \; f \; (Yf \mid GMf, \, gf) \; \int f(gm) \; \Sigma_{GMm} \; P(GMm) \; f(Ym \mid GMm, \, gm)$ $\Pi_i \; [\Sigma_{GMi} P(GMi \mid GMf, \, GMm) \; f(Yi \mid GMi, \, gf, \, gm)] \; dgf, \; dcm$

Paramètres du Modèle Mixte-Unifié

Moyenne du trait: µ

Variance totale : σ^2_Y

Fréquence génique: q

Displacement : $t = \mu_{AA} - \mu_{aa}$

Dominance: $d = (\mu_{Aa} - \mu_{aa}) / (\mu_{AA} - \mu_{aa})$

Héritabilité: H

variante 2 héritabilités : HA chez les parents et HK chez les enfants

+ 3 probabilités de transmission:

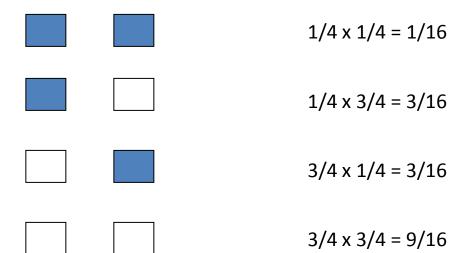
Modèle mixte unifié (Lalouel et al., 1983)

Mode d'échantillonnage des familles

 Familles sont généralement recensées via des sujets atteints (valeur du trait) Distributions biaisées

Example: Maladie autosomale récessive

Distribution des familles de 2 enfants with heterozygous parents : 4 types



La 4^{ème} (la plus fréquente dans la population) est absente de l'échantillon

→ Il est nécessaire de corriger la vraisemblance du modèle pour le mode de recensement des familles

VRAISEMBLANCE D'UNE HYPOTHÈSE

Vraisemblance d'un modèle ∝ Probabilité des observations (phénotypes Y) sous le **modèle** (M) & sous un **mode de sélection** (S) des données :

$$P(Y|M, S) = P(Y|M) P(S|Y, M) / P(S|M)$$

Fonction de quatre composantes principales:

- 1. Distribution conjointe des génotypes dans la population
- 2. Relation phénotype-génotype
- 3. Loi de transmission du génotype d'une génération à l'autre
- 4. Mode d'échantillonnage des familles

MODELES CONSIDERES

- Absence de corrélations familiales (M1)
 Pas GM (q=t=d=0) + pas Comp Polygénique (H=0)
 Paramètres estimés: μ, σ²γ
- Absence de GM, présence composante polygénique (M2)
 Pas GM (q=t=d=0)
 Paramètres estimés: μ, σ²_Y, H
- 3) Absence composante polygénique mais présence GM (M3) pas Comp Polygénique (H=0) Paramètres estimés: μ , σ^2_{γ} , q, d, t
- 4) Présence GM & comp. Polygénique (M4)
 Paramètres estimés: μ, σ²_Y, q, d, t, H

TRAIT Quantitatif/Susceptibilité – TESTS D'HYPOTHESES MODELE MIXTE-UNIFIE

Modèle	μ	σ^2_{Y}	q	t	d	h	$\tau_{A,AA}$	τ _{A,Aa}	$\tau_{A,qq}$	ddl
M1	*	*	(0)	(0)	(0)	(0)	_	-	-	2
M2	*	*	(0)	(0)	(0)	*	-	-	_	3
M3	*	*	*	*	*	(0)	(1)	(1/2)	(0)	5
M4	*	*	*	*	*	*	(1)	(1/2)	(0)	6
M5	*	*	*	*	*	*	*	*	*	9
M6	*	*	*	*	*	*	*	$=(t_{A,AA})$	$=(t_{A,AA})$	7

^{*}Paramètres estimés; () valeurs des paramètres fixées; -paramètres n'ayant pas de sens sous le modèle considéré; ddl: nombre de paramètres du modèle

TESTS D'HYPOTHESES Mise en évidence Effets GM

- Y-a-t-il des corrélations familiales pour le trait ? (M1 vs M2)
 Si significatif (M1 rejeté) → Présence corr. Familiales
 - 2. Un GM ségrège-t-il dans les familles ? (M2 vs M4)
 Si significatif (M2 rejeté) → Présence gène (facteur) majeur
 - 3. Y-a-t-il une Comp. Polyg en plus de GM? (M3 vs M4)

Si significatif (M3 rejeté) -> Présence Comp Polyg en plus gène majeur

TESTS D'HYPOTHESES Si effets GM mis en évidence: EST-CE BIEN UN GENE?

Deux Tests effectués:

A) Se transmet-il selon lois Mendel ? (M4 vs M5)

Transmission Mendélienne vs Modèle général de Transmission

B) Se transmet-il des parents aux enfants? (M6 vs M5)

Absence de Transmission Parents-Enfants vs Modèle général de Transmission Si A est non significatif (M4 non rejeté) & B significatif (M6 rejeté)

⇒ Très vraisemblable que le facteur majeur détecté soit un gène